

AIRCOMPAGNIE
PRÉSENTE

« LES INTERMUTANTS »

Une fable futuriste...
Création 2009 / 2010

Spectacle dans l'espace public...

Le contexte:

Fin du XXI ème siècle. Avril 2009.

À cette époque, la société est composée de travailleurs qui ne vivent que pour payer des droits sociaux obligatoires et acheter de quoi se nourrir. Ils consomment...

Tandis qu'une minuscule minorité possède des fortunes colossales et dirige le pouvoir politique et économique.

Même si le Ministère de la Culture existe encore, celle-ci s'est réduite à peau de chagrin. Seule subsiste la télévision qui ne diffuse plus que des spots publicitaires et des émissions de télé-réalité. La musique n'est plus qu'une soupe de son et la lecture s'est réduite aux mises à jours obligatoires et aux notices de fonctionnement. La danse n'est plus qu'une façon de se défouler et de pratiquer de l'exercice ou encore de répondre aux normes de corps sportif et athlétique. Les théâtres subventionnés ne produisent des spectacles que pour l'élite.

Mais le peuple gronde, il n'a plus de rêves.

Le nouveau Ministre de la Culture décide alors de demander à des chercheurs d'inventer et de fabriquer « l'artiste ultime », celui qui distribuera la bonne parole, celle de l'Art et saura calmer les esprits.

De l'esprit des scientifiques jaillit un être hybride, l'intermutant. Personnage ou créature, haute en couleur et excentrique, l'intermutant parcourt la ville en proposant musiques, danses, lectures, poésie, cirque. L'intermutant est multiple. Il est aussi sans besoin, donc sans salaire. Conçu comme une sorte de cyborg, il se nourrit des applaudissements des passants.

Pourtant, les savants n'ont pas tout prévu.

Le contact permanent avec les humains, la poésie qui les envahit... Au fil des représentations. Ces Intermutants, mi-humains, mi-mutants sentent monter des sensations inconnues : des émotions. Les intermutants découvrent leur cœur, ils commencent à se poser des questions. Quelle place ont-ils, quel est leur statut?

La révolte monte et gronde. La poésie se transforme en engagement, les prises de paroles deviennent slogans...

Le public écoute, il s'en rend compte.

Que va faire le ministère?

Que va faire le Ministre?

« Les intermutants », une fable futuriste, un jeu entre public et créatures, entre architecture et danse, cultivant le décalage, la surprise, l'étonnement.



« LES INTERMUTANTS »

Création 2009 / 2010

Distribution :

Direction artistique :

Jean Claude Carles

Pour 5 interprètes :

Stéphane Lam, musicien / compositeur
Mehdi Benachour (Lee Harvey Asphalte), Slam
Jean Claude Carles, la voix de l'état
Ali Bey Ghenai, danseur Hip Hop
Sandra Falcon, danseuse / circassienne

Technique et régie :

Jérôme Allaire

Costumes :

Anne Dumont

Créations musicales :
(Musiques embarquées par les comédiens)

Stéphane Lam

Textes :

Mehdi, Stéphane, Jean Claude

Chargée de production :

Aircompagnie

Comptabilité et administration :

Gilles Goutailler (GE Spectacle)

Photos :

Marion Joullié Carles

Les coproducteurs actuels:

CCO Villeurbanne (Théâtre réalité), Théâtre des Asphodèles, Aircompagnie...



AIRCOMPAGNIE

259, cours Emile Zola 69100 Villeurbanne

Tel : 04 72 65 74 40

jcc@aircompagnie.com - <http://www.aircompagnie.com>

Siret : 333 697 407 00034 Ape : 9001Z Licence n°2-1001790

DEROULEMENT

Durée totale : 50 mn à 1h...

Quatre personnages « Intermutants » auront chacun à leur disposition un char musical (pupitre). Ils seront dans la même rue ou sur la même place, séparés par une distance de 50 m à 100 m les uns des autres.

La musique par l'utilisation du procédé 5.1 sera fragmentée sur les pupitres.
Les duos et trios se brancheront sur le système des autres.
Les sons et les sonos vont s'accumuler au fil des tableaux et des rencontres.

Un sixième personnage, également muni d'un char musical, représentera « La voix de l'Etat ». Il diffusera les messages du CEC (Culture, Education, Communication - la nouvelle appellation du Ministère de la Culture), par l'intermédiaire du logiciel SLURP (Spectacle Ludique Utile Républicain et Pédagogique).

Une partie du public « complice » participera avec des interventions : freezes, ralentis, voix, gestes...

La danse, le théâtre, la musique, le slam, la poésie seront pure imagination. Des bribes de gestes, de textes, interdits ou non par la censure, seront mixés dans des élucubrations de notre composition...

La voix de l'Etat (voix off), jouera avec chaque Intermutant, lui donnera des instructions et imposera sa censure.

Cette voix reviendra comme un leitmotiv. A force, elle interrogera : Le pouvoir ne serait-il qu'une voix off ?

Au fil des événements, de l'accueil du public, du cœur qu'ils mettent à l'ouvrage, les Intermutants s'interrogeront sur leur sort. Vont-ils répliquer et se soulever ?

Le tableau final accumulera tous les sons ... Bruits de foule, hymnes, slogans, scandent un mécontentement général, la chronique d'une bataille annoncée se dessine-t-elle ?

Au départ du spectacle, les interprètes sont disséminés dans l'espace public, en fonction de l'architecture la plus adaptée à leur première intervention en solo. La distance entre eux sera d'environ 50 à 100 mètres. Chacun sera relié à un septième personnage, un régisseur son ultra informatisé, qui enverra la puissance en fonction de l'action, selon une conduite précise et synchronisée. Les 6 premiers solos vont se transformer en 3 duos, dans un autre espace, puis en 2 trios, encore dans un autre espace, pour finir tous ensemble dans l'espace final.

Paroles et musique vont pouvoir exprimer toutes leurs facettes dans la dernière scène, certains propos et certaines compositions musicales vont devenir harmonieuses et compréhensibles uniquement pour le final. A chaque rencontre, une connexion filaire met les personnages en relation musicale, verbale et gestuelle... Poétiques, les premiers solos, au fil des rencontres, vont devenir de plus en plus revendicatifs, pour devenir au final une manifestation criant des slogans qui revendiquent les droits les plus élémentaires pour les Intermutants.

Les compositions musicales originales feront appel aux airs et aux musiques qui viennent quelquefois hanter nos mémoires. Les textes seront choisis en fonction de leur valeur politique revendicatrice, ils seront aussi créés, inventés par le slameur, le comédien et tous les autres artistes participant à la création.

Nos personnages seront un mélange humain, robot, mutant, sans être des monstres. Ces créatures, colorées, à dominante fluorescente et excentrique, embarquent, tirent ou poussent une sono mobile, sorte de régie particulière à chaque personnage.

Sur place et en amont des représentations nous ferons appel à une vingtaine de personnes bénévoles. Elles feront partie intégrante de chaque scène, en mettant en valeur celle-ci, avec des freezes subits, des mouvements ralentis, des cris ou tout autre élément renforçant la mise en scène.